«globe»
théâtre | coopérative bordelaise de spectacles vivants

L'exposé

MONA EL YAFI / JESSICA CZEKALSKI

spectacle à jouer en salle de classe
en prévention du harcèlement
dans le cadre des séances d'éducation à la vie affective
et relationnelle et à la sexualité

à partir de 13 ans

scène conventionnée d'intérêt national - art et création

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté
Égalité
Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Gironde LE DÉPARTEMENT

Ville de BORDEAUX

SOMMAIRE

INTRODUCTION – p 3

SYNOPSIS – p 5

NOTE D'INTENTION – p 6

FORMAT DU SPECTACLE – – – – – – – – – – – – – – – – – – – p 8

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT – – – – – – – – – – – – – – – – p 9

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE – p 10



INTRODUCTION

Le Glob Théâtre propose un spectacle destiné à jouer directement dans les salles de classe et qui s'inscrit dans le cadre des séances obligatoires d'éducation à la vie sexuelle et affective, afin que ces sujets si délicats puissent être abordés de façon sensible, au-delà de la litanie des chiffres et des données statistiques arides. Au théâtre, c'est par le biais de l'émotion que l'on contribue le mieux à l'éveil des consciences. On y vise le cœur, qui était considéré par les traités anatomiques de l'antiquité grecque comme le siège des émotions, de la passion, de la volonté et du courage mais encore de l'intelligence et de la mémoire.

Avec cette première proposition, le Glob souhaite utiliser le théâtre comme un outil artistique de sensibilisation, afin de lutter contre l'homophobie et ses conséquences auprès des jeunes – à l'âge où ils et elles sont les plus sensibles, car en pleine construction de leur identité.

Le suicide chez les jeunes LGBTQIA+ est, d'après plusieurs études récentes, particulièrement préoccupant et fréquent, que ce soit en taux de suicide, de tentative de suicide ou d'idées suicidaires. Ces trois indicateurs sont significativement plus élevés chez les jeunes LGBTQIA+ que dans la population générale. Les violences, les discriminations et les préjugés envers ces personnes constituent les causes principales de cet écart. Le lien est par ailleurs clairement établi entre la suicidalité des personnes LGBTQIA+ et les humiliations et les violences vécues à l'école.

Le 7 janvier 2023, Lucas s'est ainsi suicidé. Il avait seulement 13 ans. Jeune homosexuel, il avait été victime de harcèlement par d'autres élèves au sein de son collège. Cela s'est passé en France – et nous ne pouvons pas le supporter.

Si le sujet abordé est difficile, c'est que, depuis son origine, le théâtre est le miroir du monde. Précieux témoin, il est toujours le reflet de son époque et de son territoire. Renvoyer aux humains les images vivantes de leurs propres actions est sa raison d'être. William Shakespeare l'écrit ainsi dans Hamlet en 1601 : « le but du théâtre dès l'origine et aujourd'hui, était et demeure de tendre pour ainsi dire un miroir à la nature ; de montrer (...) à notre époque et au corps de notre temps sa forme et son effigie. »

Mais le théâtre ne saurait se contenter de refléter l'humanité comme une simple glace. Il doit réfléchir le monde, dans les deux sens du terme : le refléter et le penser dans le même mouvement. Il incarne toujours une vision, une façon artistique, et donc personnelle, de voir le monde.

Le Glob plaide donc manifestement pour un théâtre qui pense le monde plutôt que d'en détourner funestement l'attention. Belle homophonie que nous offre encore la langue française, penser le monde c'est aussi le panser, chercher à réparer les blessures de notre société. Avec ses mots, le théâtre soigne les maux de l'humanité. Il offre l'expérience d'une catharsis, une purgation au sens médical du terme. C'est un art du soin.

Penser ? Agir ! Aussi naïf que cela puisse paraître, nous croyons sincèrement que si nous faisons du théâtre, ce n'est pas seulement pour nous divertir mais aussi et surtout pour le changer, ce monde. Le théâtre porte en lui l'espoir d'un monde meilleur. Sinon, à quoi servirait-il ?

La force du texte de Mona El Yafi est qu'il s'adresse aux deux parties : les harcelé·es et les harceleur·euses. Aux premier·es, il permet de comprendre qu'ils et elles ne sont pas seul·es à subir cette violence – ce qui participe déjà à sortir de l'isolement. Aux second·es, il permet de réaliser quelles peuvent être les conséquences fatales de leurs agissements.

Yoann Lavabre
Directeur du Glob Théâtre
Coopérative bordelaise de spectacle vivant
Scène conventionnée d'intérêt national – Art & Création

> Je m'appelais Aurélien, bon camarade je crois, bon élève donc, et je suis devenu « Sale pédé ». Au début ça fait un choc. On en rit même un peu. Oui, c'est possible. Ensuite, ça fait de petites fissures à l'intérieur. La vitre entre soi et les autres s'épaissit. Toi tu t'éloignes derrière la vitre. Tu laisses entrer de moins en moins de gens. Ça ne t'empêche pas de sourire. Et même de répondre « Non, pédé propre ! ». Je ne suis ni le premier ni le dernier à la sortir celle-là. Je ne sais pas si elle est très efficace. Et puis cesser de répondre.

SYNOPSIS

Au cœur de la salle de classe, un jeune homme s'adresse à celles et ceux qui sont à la place qu'il occupait il n'y a pas si longtemps, il va leur raconter son histoire.

Il s'appelle Aurélien, mais cette année-là c'était « sale pédé » qu'il entendait plus que son prénom.

Des insultes, une meilleure amie, la vie du collège, la place du troisième rang près de la fenêtre, un coup de cœur, un exposé de physique sur les circuits en dérivation et le monde d'Aurélien a basculé.
Un mot qui n'a l'air de rien, une vanne qui se croit drôle, puis une autre, puis une autre...

Aujourd'hui, Aurélien tente de mettre des mots qui disent la meute dans laquelle il est si facile de se fondre pour faire rire de quelqu'un, de quelqu'une, de mettre des mots qui disent la fissure souvent invisible qui se creuse, de mettre des mots qui ouvrent d'autres voies.

Lucas Vermard s'est suicidé le 7 janvier 2023 à l'âge de 13 ans suite au harcèlement à caractère homophobe qu'il subissait de la part de ses camarades au sein de son collège.

Ce spectacle est un hommage à Lucas Vermard.

ÉCRITURE - MONA EL YAFI

En 2025, Yoann Lavabre, directeur du Glob – scène conventionnée de Bordeaux et Laurent Sellier, directeur du Théâtre de Privas – scène conventionnée d'Ardèche m'ont commandé un texte en hommage à Lucas Vermard. Cette commande m'a beaucoup touchée et a rencontré mon désir préalable d'écrire un texte pour les adolescentes et les adolescents. Les années collège n'ont pas été les plus joyeuses pour moi. Je n'y ai pas été harcelée, mais je m'y sentais très seule, décalée. J'attendais que « la vie commence ». De fait, la souffrance inouïe d'un jeune homme de 13 ans qui en vient à s'ôter la vie avant même qu'elle ne « commence » me transperce.

Pendant ces années-là, j'ai souvent été témoin de violences : « Sale arabe », « Elle c'est une salope », « La grosse Julie d'où elle croit qu'elle peut aimer Jérémie ? ». Je répondais « Moi aussi je suis arabe » - réaction immédiate : « Non ! Pas toi ! » (mon arabité est peu visible sur mon visage), je tentais de devenir amie avec la « salope », et je ne comprenais pas pourquoi Julie ne pouvait pas aimer Jérémie comme la plupart des filles de la classe. Mes petites actions ne changeaient pas la face du monde, mais sont probablement à la genèse de mon désir d'écriture sur ces années-là, sur cette violence-là.

Et, il y a six ans, mon immense ami a choisi de mourir. S'il ne s'est pas tué suite à de l'homophobie, la réception de son homosexualité par son milieu a largement participé à la rudesse de son existence. J'ai mis du temps à pouvoir écrire autour de la thématique du suicide et de l'homosexualité, mais cette vanne est à présent ouverte et j'ai pu écrire *Les Crampons - Hommage à Justin Fashanu*, puis *Les Deuils clandestins*.

> Voix de la prof de physique, Nour, Théo et Aurélien :
> « Les circuits en dérivation. » Mon souffle
> se raccourcit. Théo. Les boucles brunes
> de Théo. Théo dans mon groupe. Voix de la prof
> de physique, Et je vous rappelle que vous avez 15
> minutes de passage pour votre exposé, et que je
> veux un travail collectif.

Ainsi, quand Yoann Lavabre et Laurent Sellier m'ont proposé d'écrire un texte en hommage à Lucas Vermard, j'ai été immédiatement partante, et j'ai écrit L'Exposé.

Face au drame du suicide de Lucas Vermard à 13 ans, et à la violence si souvent vécue au sein des collèges et lycées, d'abord pour moi il y a eu la sidération. Puis, grâce à cette proposition, l'écriture. Et l'espoir que le théâtre permette de faire penser, ressentir, agir autrement.
Être adolescent, adolescente, c'est être exposé. Exposé aux regards sans avoir toujours les outils pour ne pas en souffrir, exposé aux jugements qui semblent jaillir de toute part, exposé à tout un monde qui semble s'ouvrir et rester fermé en même temps, et bien-sûr exposé au tableau où l'on est noté.

Ce texte est aussi une manière de dire cette exposition, de jouer de l'endroit devant le tableau où l'exposition est la plus littérale pour en faire autre chose, tracer des lignes pour penser, parler, témoigner, se rêver.

Mona El Yafi

FORMAT DU SPECTACLE

Le spectacle est conçu pour être joué en salle de classe, à partir de deux représentations par établissement la même journée et ne nécessite aucun besoin technique particulier.

Il s'agit d'un seul-en-scène d'une durée d'environ 30-40 minutes, et systématiquement suivi d'un temps d'échange ainsi que d'une heure de médiation encadrée par l'équipe artistique.

Le spectacle est destiné à être joué devant une classe d'élèves de collège et lycée à partir de la 4e.

Seule la billetterie du spectacle est prise en charge par l'établissement, à hauteur de 10€ par élève. L'heure de médiation ainsi que le déplacement et l'installation des artistes sont pris en charge par le Glob Théâtre.

- 35-40 min de spectacle en classe + 20 min de temps d'échange
- 1 heure de médiation (débat ou autre)
  autour des thématiques du spectacle, menée par la compagnie
- 10€ par élève (pass culture ou autre moyen de financement)

ACCUEIL DU SPECTACLE

Si vous souhaitez accueillir le spectacle dans votre établissement, contactez :

Cassandre Nebot
mediation@globtheatre.net
06 08 02 55 15

Pour ce faire, vous devez remplir les conditions suivantes :

- Salle de classe classique, pour accueillir une trentaine d'élèves.
- Présence d'un tableau ou tout autre support pour afficher et écrire.
- Présence de l'enseignant·e durant la totalité de la pièce et de l'heure de médiation.
- Accueil de deux représentations par journée ou plus.

DOSSIER D'ACCOMPAGNEMENT

Un dossier d'accompagnement sera remis à l'équipe pédagogique de l'établissement composé de :

- Pistes de réflexions et d'activités pour préparer les élèves en amont de la représentation ;
- Références littéraires, cinématographiques, scientifiques autour des différentes thématiques du spectacle ;
- Pistes de réflexions pour continuer le débat après la représentation ;
- Ressources juridiques et gouvernementales liées aux thématiques du spectacle.

Par ailleurs, la présence des CPE, psychologues et infirmier·es scolaires, ainsi que toute autre personne de l'équipe pédagogique intéressée par ces sujets, sera bienvenue lors des séances de médiation à l'issue du spectacle.

Le projet peut également être augmenté par la mise en place de séances de pratique artistique, à raison d'au moins quatre heures par classe, financée par l'établissement scolaire à hauteur de 65€ par heure.

L'équipe artistique

MONA EL YAFI

AUTRICE



Mona El Yafi est autrice dramatique, metteuse en scène et comédienne franco-libanaise. Agrégée de philosophie, elle se forme en parallèle à la scène et développe en tant qu'autrice-dramaturge un théâtre engagé, qui mêle désirs singuliers et questions de société. Ses textes explorent l'exil, l'identité et la mémoire. Son théâtre est publié aux éditions Les Bras Nus.

Elle reçoit pour son texte *Aveux* le prix-bourse Jean Guerrin, elle est lauréate de La Croisée – réseau professionnel des Hauts-de-France avec *Les Crampons - Hommage à Justin Fashanu*, son texte *Ma nuit à Beyrouth* est lauréat du concours de la Fédération des ATP 2024, sélectionné par le réseau Eurodram, et par la Mousson d'été 2024 pour le projet Playground.

Désireuse de travailler en collaboration avec d'autres artistes, en 2019, elle signe *Hernani on Air*, d'après Victor Hugo, sur une commande d'Audrey Bonnefoy, puis *Monsieur Herbin* pour cette même metteuse en scène, et devient dramaturge puis autrice pour les créations de Fouad Boussouf, chorégraphe directeur du CCN du Havre, *Oüm*, *Yës*, puis *Cordes et Âmes*. Elle participe depuis 2023 aux Bals Littéraires conçus par Fabrice Melquiot.

Elle écrit en 2024 *Fidélité(s) ou La Panenka* de 2022 sur une commande d'Ali Esmili – coproduction CDN de Nancy, CDN de Lorient, CDN de Thionville et partenariat TNS. Et reçoit cette même année une commande d'écriture de la part de Vincent Dussart – Compagnie de l'Arcade, et une commande de la metteuse en scène Alexandra Tobelaim – directrice du CDN de Thionville (texte co-écrit avec Magali Mougel, Samuel Gallet et Karine Serres). Elle collabore également avec le metteur en scène Alain Batis et le chorégraphe Hervé Sika.

Metteuse en scène, elle prolonge le geste d'écriture dans la mise en scène en lien étroit avec des scénographes qui sont à la lisière d'un travail plastique. Elle fait également une grande place à la création sonore et mène un travail d'exploration au long court avec la costumière Gwladys Duthil. Sa première mise en scène *Ma nuit à Beyrouth*, finaliste du Festival Impatience 2025, mêle danse et théâtre. *Les Deuils clandestins*, spectacle pour quatre interprètes, déploie son exploration de l'interaction entre scénographie et costume. Soucieuse de créer des formes pour différents espaces, elle pense *La Fille du volcan* pour

les lieux de mémoires – de l'abbaye au jardin de musée en passant par la Médiathèque, et *L'Exposé* pour les salles de classe.

Comédienne, elle est dirigée par Ayouba Ali, Marc Zammit et Ophélia Teillaud, Laurent Bazin, Véronique Boutonnet, Vincent Reverte, Audrey Bonnefoy, Aurore Évain, et joue notamment au Théâtre du Rond-Point, au CentQuatre, au Théâtre du Beauvaisis- Scène Nationale de Beauvais, au Phénix – Scène Nationale de Valencienne, au Théâtre des îlets – CDN de Montluçon. Elle tourne pour Alain Bergala (Brune Blonde), Laurent Bazin (Les Falaises de V., Le Baptême), Alice Winocourt (Revoir Paris).

Directrice artistique de la compagnie Diptyque Théâtre, cofondatrice du Collectif Créature à Montreuil (93), elle est artiste associée au Mail – Ville de Soissons (02).

JESSICA CZEKALSKI

METTEUSE EN SCÈNE



Metteuse en scène et comédienne, Jessica obtient par le passé une licence Études Culturelles et un Diplôme Universitaire d'Études Théâtrales Européennes à Nancy en 2015. Parallèlement à ses études, elle entame sa carrière professionnelle en tant que comédienne pour les créations *Divans* et *Examens* de Michel Didym, avec qui elle partira en tournée en région Grand-Est. Aussi pour la compagnie Stasima en tant que co-metteuse en scène pour *Tom à la ferme*, programmé au Centre Dramatique National de Lorraine en 2016. Dès lors, c'est une évidence pour elle qu'un apprentissage au plateau se combine avec une formation réflexive.

Son lien avec le nord-est se poursuivra avec une commande de mise en scène pour la compagnie Contresens à Metz en 2019 et en tant que comédienne pour la compagnie Mavra à Commercy avec le spectacle *Surprise-Party chez les Capulets*.

Elle acquiert en suivant un Master Expérimentations et Recherches dans les Arts de la scène à Bordeaux en 2017 durant lequel elle profitera de faire plusieurs assistanats, notamment un auprès de Fabrice Murgia, ancien directeur du Théâtre National de Bruxelles.

D'abord comédienne dans *Paye Ton Adolescence - Souvenirs d'inadéquations*, spectacle à destination des jeunes au sein de la compagnie Sur Nos Gardes, elle finit par co-diriger la structure avec qui elle s'investit sur le territoire girondin depuis 2016. Elle porte notamment la mise en scène du spectacle *Parasites*, création programmée en mars 2023 au Glob Théâtre de Bordeaux.

Depuis 2021, elle se rapproche de la compagnie Le Bruit de l'herbe qui pousse dans les Deux-Sèvres pour qui elle co-met en scène le spectacle *L'heure du thé*. Plus récemment elle intègre la compagnie Soleil Nuit en tant que comédienne pour plusieurs spectacles jeunes publics.

Tout en poursuivant sa carrière de comédienne entre l'est et la Nouvelle-Aquitaine, elle décide finalement de créer sa propre compagnie en août 2023 : la compagnie Martha Boum Boum, qui présentera sa création *L'Autrice* au Glob Théâtre en avril 2026.

L'aspect de la transmission est un axe majeur porté par cette structure, notamment auprès des adolescent.e.s, qui est un public phare pour la comédienne-metteuse en scène.

Elle participe et met en place régulièrement des ateliers de pratique artistique, rencontres, médiations autour de différents spectacles qui portent des messages forts et importants. Elle travaille depuis plusieurs années auprès du Collège Marguerite Duras de Libourne à l'accompagnement de deux groupes d'élèves option théâtre et leurs professeur.e.s. Mais surtout, elle fait partie des comédiennes intervenantes du dispositif « A la découverte des écritures contemporaines » tenu par le Rectorat et le Glob Théâtre depuis trois ans qui l'a fait intervenir dans 5 à 7 collèges-lycées à chaque fois.

Par le lien qui s'inscrit entre son expérience et la relation d'accompagnement à son travail au plateau, la mise en scène du spectacle *L'Exposé* lui est proposée par le directeur du théâtre Yoann Lavabre en septembre 2025.

> Compte à rebours. 1 minute.
> Les jambes qui veulent courir
> Le cerveau qui
> Les
> Calme
> Tranquille mes jambes, tranquille mon souffle, tranquille ma peau
> Démarche tranquille, mec tranquille, tout cool
> Fond de la cour en vue
> Buissons en vue
> Les bruits s'éloignent
> Je suis dans un grand silence
> Dans ma bulle à moi
> Mon sourire n'est qu'intérieur
> J'espère

JORIS RODRÍGUEZ

COMÉDIEN



Après une enfance dans les couloirs d'un théâtre de la côte méditerranéenne, Joris Rodríguez suit des études secondaires franco-espagnoles, puis rejoint le Centre de Formation Européen de Haut Niveau en Théâtre Musical. En 2017 il rejoint le Laboratoire de Formation au Théâtre Physique, où il se forme auprès de Maxime Franzetti, Lorraine de Sagazan, Frédéric Jessua, Thomas Condémine, ainsi que Le Collectif Le Grand Cerf Bleu. En 2019, Joris Rodríguez intègre la promotion 10 de l'Ecole Supérieure de Théâtre de l'Union. Il y poursuit sa formation notamment sous la direction d'Aurélie Van Den Daele, et le regard de Paul Golub, Jerzy Klesyk, Alexandra Tobelaim, Nasser Djemaï, Julie Delille, Pierre Meunier, Marguerite Bordas, ainsi que Jean-Baptiste Tur qui parraine la promotion. En 2022 il adresse son premier spectacle *Mes terres fauves* aux adolescents des lycées agricoles, protagonistes de cette auto-fiction.

Parallèlement à ses créations, il travaille en tant qu'interprète, notamment sous la direction de Tommy Milliot pour sa création 2024 *Qui a besoin du ciel* de Naomi Wallace. Depuis 2023, Joris Rodríguez assiste (à la mise en scène) plusieurs artistes dont Aurélie Van Den Daele au CDN de Limoges et Jean-Baptiste Tur pour le collectif « Le Grand Cerf Bleu ».

«globo»
théâtre | coopérative bordelaise de spectacles vivants

CONTACT DU PROJET

Pour toute demande, ou question, contactez :

Cassandre Nebot – chargée des relations avec les personnes

mediation@globtheatre.net

06 08 02 55 15

globtheatre.net

scène conventionnée
d'intérêt national - art et création

69 rue Joséphine 33000 Bordeaux

05 56 69 06 66

PRÉFET DE LA RÉGION NOUVELLE-AQUITAINE
Liberté Égalité Fraternité

RÉGION Nouvelle-Aquitaine

Gironde LE DÉPARTEMENT

Ville de BORDEAUX